

# MARCEAU CHOISI

Le Collectif Marceau vous parle du quartier  
n°12 mai 2026  
gratuit

UN QUARTIER  
MARCEAU COLLECTIF  
UNE HISTOIRE  
UNE AMBITION



- Un quartier en chantier !
- Envies et engagements de Guillaume Guérin sur le quartier.
- Où en est-on de l'Espace de Vie Sociale ?

Page 2

- Le collectif brosse un portrait des coiffeurs. Poster
- 1 000 et une familles : 3 questions à la crèche associative

Page 4



## Trois questions pour découvrir Mille et une familles

La discrète crèche associative a ouvert ses portes en décembre 2022 au 82 rue François Chénieux. Nabila Anis, sa directrice, nous présente cette structure étonnante.



### Quel est le concept ?

Mille et une familles est un espace ressource dédié aux familles. C'est sept professionnelles de la petite enfance qui au travers de l'accueil enfant, accompagnent des parents souvent très jeunes et en fragilité en offrant un environnement propice au développement des enfants. Nous leur donnons la possibilité de se libérer du temps pour effectuer des démarches administratives, rechercher un emploi ou tout simplement souffler un peu. Nous avons d'ailleurs trois ordinateurs à leur disposition.

La crèche a une capacité d'accueil de douze places, plus deux en cas d'urgence. Nous accueillons 17 enfants sur ces créneaux en ce moment. Les familles sont pour la majorité

orientées vers nous par le département et les organismes sociaux, comme la protection maternelle infantile (PMI) ou le centre d'accueil Hestia par exemple.

### Pourquoi avoir choisi le quartier Carnot ?

Pour nous c'est une localisation idéale. C'est à la croisée de plusieurs quartiers. Beaucoup de familles s'y rendent déjà pour faire leurs courses, aller chez le boucher ou au marché. On a eu l'opportunité de s'installer dans un quartier prioritaire mais ça aurait sûrement donné une image trop réductrice de la crèche et été moins propices à recevoir des familles de tous profils. Là, des personnes de toute la ville peuvent venir.

### Est-ce que vous proposez des sorties ?

Nous voulons réduire les inégalités, ouvrir les enfants au monde et leur offrir un accès à la culture. Nous sortons le plus possible. Nous emmenons les enfants à la médiathèque, au parc, à l'aquarium, au BAL, à la piscine... Toujours en bus. Et une fois par mois, nous organisons une sortie parents-enfants, avec les frères et sœurs. Nous sommes allés au musée et jardins Cécile Sabourdy et même à Royan !

## Agenda

À Bâtiments 25, (du mardi au samedi, entre 10 heures et 19 heures) :

- jusqu'au 13 mai : Épicerie & Cie au RDC dans la boutique
- du 19 mai au 21 juin : OUST ! vide-ateliers, brocante et seconde main

À la caserne Marceau :

- 29 mai : Fête des voisins.
- 31 mai : Vide grenier de la fête des mères organisé par le collectif Marceau.

Édité par le Collectif Marceau, collectifmarceau.fr  
Directrice de publication : Isabelle Cardona  
Imprimé chez Free Press (Merci !)  
10, avenue de Turène | 87100 Limoges  
ISSN : 2970-1481

Création graphique : Julie Matlosz  
Ont participé à ce numéro : David, Julien, Isabelle, Marie, Yvon, Antoine, Mathieu, Bernard.  
Merci à toutes celles et ceux qui nous soutiennent.

Nous transmettons toutes nos condoléances à la famille et aux amis de Paul d'Hollander.

## Soutenez le Marceau Choisi !

Vous avez apprécié ce numéro et souhaitez accompagner le Marceau Choisi dans la poursuite de son aventure ? Participez au financement de ce journal gratuit et ouvert sur le quartier : scannez ce QR-Code et laissez-vous guider !



Marceau te chwazi Marceau elegido Өмүлмүн сөнһоһо Marceau sceolto Mapco Tammadi Marceau hilibjart

## Un quartier en chantier !

Du côté de la caserne Marceau, les travaux de démolition se poursuivent pour créer la nouvelle entrée de la police municipale, l'accès piétons côté rue Charpentier et le passage de la future rue. Le passage des réseaux doit être prêt à la rentrée pour que le promoteur puisse démarrer la première phase du projet.

Rue Adrien Tarrade, la réhabilitation du réseau d'assainissement est terminée alors que c'est maintenant rue de Belfort que le chantier vient de démarrer pour une durée de quatre mois. Une nouvelle conduite d'eau potable est installée ; la circulation et le stationnement vont être perturbés pour les riverains jusqu'à l'été.

Rue de La Souterraine, la démolition des maisons touchées par l'explosion de gaz en 2020 se poursuit enfin. Lors d'un rendez-vous à la mairie en février dernier, le collectif Marceau avait une nouvelle fois évoqué cette situation inintermittable. La mairie a ensuite contacté les propriétaires pour les aiguiller sur les démarches à faire. Nous pouvons nous féliciter que la situation se soit débloquée et que les riverains retrouvent un environnement agréable.



## Carnot-Marceau, « priorité » de Guillaume Guérin

Le Collectif Marceau avait sollicité tous les candidats et candidates aux élections municipales en leur envoyant une quinzaine de questions. Et comme les autres, Guillaume Guérin s'est prêt à l'exercice et nous a partagé ses envies et engagements pour notre quartier.

Guillaume Guérin a « démontré clairement son intérêt pour Carnot-Marceau » dont « il fait une priorité de sa mandature » en y installant sa permanence de campagne. Il souhaite le doter de son propre conseil de quartier. Au programme, rénovation de l'habitat ancien, création une foncière dédiée au rachat et à la commercialisation des locaux vacants et renforcement de la police municipale avec achat de nouvelles caméras.

Concernant plus précisément le projet de réhabilitation de l'ancienne caserne Marceau, Guillaume Guérin salue la construction de 150 logements neufs, qu'il justifie par la nécessité de répondre aux besoins de logements adaptés aux classes moyennes et aux jeunes couples. Il souhaite y voir s'installer un espace événementiel, voire mieux, une grosse structure culturelle ou scientifique, prenant la Cinéma-thèque en exemple. L'accès routier doit être limité uniquement à ceux qui résident ou travaillent sur le site. Le marché quant à lui, doit voir sa surface de chalandise actuelle conservée, voir agrandie.

Guillaume Guérin se dit partisan du futur BHNS. Mais quel sera son parcours ? Il souhaite relancer une phase de concertation afin de réduire les inéquités, s'il en est besoin, demander aux Limougeaunds de trancher via un référendum.

Le Collectif Marceau rencontre le nouveau maire à la fin du mois de mai.

## Un futur espace de vie sociale (EVS) ?

Le conseil municipal a décidé en décembre 2025 de municipaliser l'EVS ; le Collectif Marceau est associé à sa création. La première étape de diagnostic s'est déroulée entre janvier et mars 2025. Les associations du quartier avec le service du développement des quartiers et de la vie associative ont identifié certaines orientations à partir des statistiques et des ressentis. Le but est d'obtenir un agrément de la Caisse d'allocation familiale (CAF) d'ici la fin de l'année. En attendant que l'EVS s'installe dans la caserne Marceau, une antenne de préfiguration va ouvrir dans les anciens locaux de la Mutuelle des Motards, 4 rue du Lavoir. À suivre !

### Qu'est-ce qu'un EVS ?

C'est une structure d'animation de la vie sociale qui contribue à la cohésion sociale et à l'inclusion des habitants sur un territoire. Elle est souvent de taille plus modeste qu'un centre social et avec des moyens humains, financiers et partenariaux plus limités.

L'EVS est ouvert sans conditionnalité à tous les publics, avec une approche participative impliquant les habitants et une gouvernance inclusive.

### Quelles orientations ?

Lors du diagnostic, des points positifs comme négatifs ont été listés afin de poser les bases des futurs domaines d'interventions.

- Le quartier est un couloir de passage reliant le centre-ville à divers quartiers. Malgré cela, il reste dynamique, avec une identité forte. Le futur EVS se devra de créer une dynamique entre les acteurs locaux.
- L'absence d'un parc de jeux pour les familles a été soulignée.
- Il manque d'événements et d'animations ouverts à tous (gratuits) permettant de rassembler les habitants du quartier. On pourrait favoriser les rencontres intergénérationnelles.
- Malgré les lieux existants (Bâtiment 25, caserne, place Marceau, parc Thuillat), il manque d'un espace favorisant les échanges entre les habitants du quartier.
- Les associations sont nombreuses mais la dynamique associative doit être davantage coordonnée et mise en avant.
- Le manque d'accès aux droits et aux services de santé dans le quartier est problématique.

## Le savez-vous ? Qui était Victor Thuillat ?

Promoteur du logement social à Limoges, l'agent d'assurances Victor Thuillat est né le 21 juillet 1874 à Peyrillac (Haute-Vienne). En 1900, il fut élu et fut nommé sur la liste socialiste modérée d'Émile Labussière, et devint à 26 ans, le plus jeune conseiller municipal mais suite de la grève des porcelaniers, il démissionna en 1905. Quand, en 1919, Léon Betoulle créa l'Office d'Habitations à Bon Marché, Victor Thuillat fut nommé vice-président et contribua à la construction de six cités ouvrières. Il décéda le 2 avril 1936 d'une pneumonie fulgurante. Pour perpétuer le souvenir de l'homme qu'il avait été, Léon Betoulle proposa au conseil municipal du 29 mai 1936, de donner le nom de Victor Thuillat à la cité et à la rue initialement nommée « Grange-Garat ». Aujourd'hui, le parc à proximité porte aussi son nom.

Source : <https://maitron.fr/habitat-victor/>



Marceau zgyjohlt Marceau gewählt Marceau chosen Өп i'cugjy p'lyw Marceau ye sugandlly ke Marceau izabran Mapco isbrpan 玛察选择

# COIFFURE : DES SALONS QUI TISSENT DES LIENS

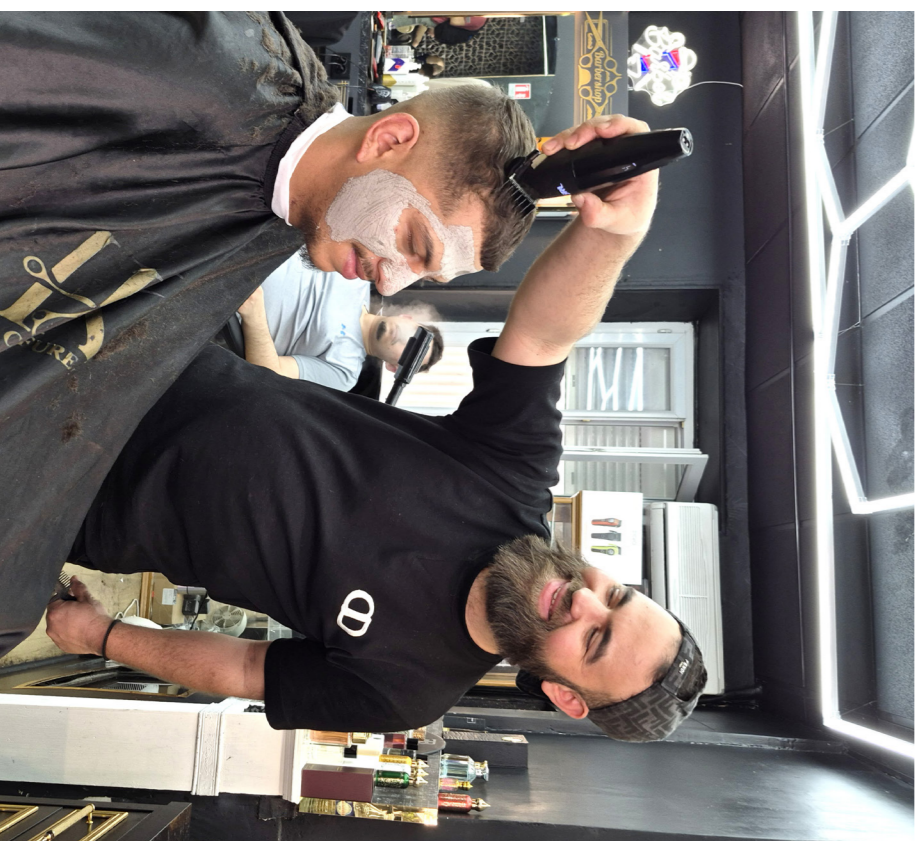
Avec une bonne vingtaine de salons, Carnot s'impose comme une adresse incontournable pour se faire coiffer à Limoges. L'équipe du journal est allée à la rencontre de cinq d'entre eux pour recueillir leurs témoignages. On vous présente Florence, Larissa, Karim, Hamni et Catherine qui nous racontent leur métier, leur quotidien et le quartier.

## City Coiff

Avenue Garibaldi, Robert, le « spécialiste de la coupe en brosse » et Florence de *City Coiff* se renvoient le trophée de l'ancienneté dans l'avenue. Et c'est Florence qui semble l'emporter même si elle nous dit l'inverse: Nous l'avons rencontrée. Arrivée en 1999, d'abord comme employée, elle a repris le salon en 2004.

Le salon est mixte mais 80 pourcents de sa clientèle est féminine, du coup elle se sent moins impactée par la concurrence et l'ouverture des nouveaux salons, dont les tarifs sont particulièrement bas. Pour elle, la difficulté a été de trouver de nouvelles employées ces dernières années et elle a fini par recruter. Selon elle, la tendance est générale, avec moins de volontaires et plus d'entrepreneurs.

Ce qui est amusant dans notre échange, c'est que Florence nous dit à plusieurs reprises qu'elle ne connaît que très peu le quartier. « Quand j'arrive, rien n'est encore ouvert et quand je repars, c'est déjà fermé ». Elle a quand même remarqué les fermetures de magasins et les travaux en cours dans la caserne. Au moment où on se leve, la patronne de *Sofia fil à coudre* fait irruption avec un sac qu'elle vient de réparer. « C'est cadeau », l'ambiance est bonne avenue Garibaldi.



## Côté Afrique Hair & Beauty

Autre institution de Carnot, *Côté Afrique Hair & Beauty* coupe, tisse et coiffe depuis 2017 au 94 avenue Garibaldi et depuis 2020 à l'angle de Gouffier de Lastours et Général Leclerc. Le patron, toujours avenant, se trouve juste de l'autre côté du carrefour, derrière la caisse du Carnot Market.

Larissa Bia exerce comme coiffeuse depuis quatre ans. Il nous a fallu y revenir plusieurs fois pour la trouver disponible: Le salon propose une large gamme de prestations mixtes, pour tout type de cheveux, avec une spécialisation dans les coiffures afro.

Selon elle, la concurrence existe ailleurs mais le quartier Carnot reste un véritable point de repère pour la communauté africaine limougeaude. L'arrêt des bus 2 et 20 est juste devant et le 1 n'est pas très loin. Le quartier attire autant pour faire ses courses que pour se faire coiffer. « Ça a toujours été animé et vivant. La clientèle est fidèle et certains clients viennent tous les quinze jours, toutes les trois semaines pour les femmes, ce qui explique que les fauteuils soient souvent occupés.

## Khamso

La vitrine nous a attiré. On peut y lire « salon de coiffure » décliné en différentes langues comme nous le faisons avec « Marceau Choisi » sur les pages 2 et 4. À l'intérieur, Karim nous a gentiment reçus tout en s'occupant d'un de ses clients. Il est l'un des deux employés de ce salon situé au 84 rue Théodore Bac et ouvert depuis 2011. C'est un salon sans rendez-vous, exclusivement masculin avec les activités de

coiffeur et barbier. À peu près un client sur cinq vient pour l'entretien de sa barbe. Le tarif très compétitif attire une nouvelle clientèle mais beaucoup sont des habitués qui restent fidèles au salon.

Aujourd'hui, les clients savent parfaitement ce qu'ils souhaitent en arrivant au salon. Les demandes sont très précises et correspondent aux tendances du moment. Les réseaux sociaux américains notamment sont très influents. Le dégradé espagnol (parfois complété par un mullet) et le dégradé bas sont les coupes les plus demandées.

Karim est attiré par certains commentaires négatifs qu'il lui arrive de lire sur les réseaux à propos du quartier: « Tous ces gens connaissent forcément quelque chose un content de venir se faire coiffer ici. »

## HK Coiffure

C'est l'un des derniers arrivés dans le quartier. Hamni s'est installée à la fin de l'année 2024, en lieu et place de *Coiffure Sylvie*, en face de l'école Léon Bertrand. Pour lui, l'emplacement est stratégique: légèrement à l'écart de la place Carnot mais sur l'avenue du Général Leclerc. Véritable porte d'entrée. Lui-même vient de Beaubreuil. C'est tout droit.

Le salon est rutilant. Il l'a aménagé pour en faire un lieu confortable, avec des canapés, un billard et une télévision. « Je voulais que les clients puissent patienter dans de bonnes conditions ». À l'ouverture il coiffait sans rendez-vous mais a depuis assoupli son fonctionnement, certains clients venant de loin, notamment grâce à sa communication sur les réseaux sociaux.



Comme Karim, Hamni trouve qu'il pâtit de l'image parfois négative associée au quartier. Il s'y sent bien et souhaite contribuer à son développement.

## Flash Coiff'

Catherine s'est montrée très enthousiaste lors de notre rencontre, preuve d'une passion intacte pour son métier. Elle travaille dans ce salon depuis 1986, au départ en tant qu'employée puis elle est devenue gérante il y a 20 ans. Le salon est situé avenue Émile Labussière à l'angle de la rue Gutenberg. Il n'y a pas moins de six coiffeurs installés dans cette rue, qui se connaissent et entretiennent de bonnes relations.

C'est un salon mixte dans lequel se croisent toutes les générations. On peut s'y faire coiffer avec ou sans rendez-vous et elle a même son petit secret pour que les enfants soient sages pendant leur coupe. Catherine s'adapte aux envies de ses clients pour toujours les satisfaire au mieux. Les demandes de couleurs ou de mèches sont très fréquentes et « devenir blonde » reste un idéal pour certaines.

Grâce à son brevet de maîtrise, Catherine a un fort niveau d'expertise qui lui permet de former des apprentis qu'elle garde pendant deux ans. Transmettre son expérience est très enrichissant. Elle compare son salon à un salon de thé où on vient pour discuter et se confier: « Il faut être un peu psychologue, sans devenir une éponge », confie-t-elle. Ce qu'elle préfère c'est le côté social et surtout « embellir les gens et qu'ils repartent avec le sourire ». Loin des réseaux, pour elle, le bouche à oreille est sa meilleure pub !



## Les chiffres clés du secteur

S'il est difficile de trouver des chiffres spécifiques au quartier Carnot-Marceau, les tendances nationales sont riches d'enseignement. La coiffure se porte bien, selon l'Union nationale des entreprises de coiffure (UNEC) et l'Institut supérieur des métiers (ISM). Elle est le second secteur d'activité de l'artisanat en termes de nombre d'entreprises, avec une progression de 2 % en 2025. Le maillage territorial est dense, avec en moyenne 164 établissements pour 100 000 habitants (Près de 30 dans le quartier !), et une diversification des formes d'activité : la coiffure à domicile représente désormais près d'un tiers du secteur.

La dynamique entrepreneuriale est forte. Avec près de 10 000 salons créés entre 2023 et 2024 (+10 %), beaucoup ont choisi de se lancer. Le nombre de demandeurs d'emploi a diminué (-27 % depuis 2015), alors que l'on observe une hausse des offres (+15 %). Le CAP Métiers de la coiffure demeure le diplôme principal, préparé par la moitié des apprentis et apprenants.

## Liste des salons

Avenue du Général Leclerc : **Coiffure Act'if** au 6, **Côté Afrique Hair & Beauty** au 8, **HK Coiffure** au 51, **Aïcha coiffure** au 71.  
Avenue Émile Labussière : **Moderne Coiff** au 8, **Mê'O Coiff** au 48, **Coif' élégance** au 54.  
Rue Gutenberg : **Flash Coiff'** au 4.  
Rue du Mas Loubier : **Ambiance Cocoon** au 57.  
Cité Victor Thuillat : **DLC Vogue** au 11.  
Avenue Adrien Tarrade : **New Style California** au 6.  
Rue François Chénieux : **Afro Look** au 35, **Aïcha Coiffure Mixte** au 55, **Siky Beauté** au 78, **Coiffure Carnot** au 90.  
Avenue Garibaldi : **Saint Algue** au 39, **Deux l'hair** au 45, **Coiffeur Messieurs Robert** au 63, **Kitoko Afrostyle Coiffures et cosmétiques** au 64, **City Coiff** au 70, **Urban Cutz** au 74, **Salon Libertif** au 76, **Côté Afrique Hair & Beauty** au 94, **KB Coiffure** au 96.  
Rue Théodore Bac : **Studio permanent by Ella** au 80, **Khamso** au 84, **Mèches a Mèches Afro Boutique** au 91